



Buenos Aires, 21 novembre 2017

Circulaire n° 20

Communautés de la Compagnie de Marie Notre-Dame  
Educateurs des Etablissements scolaires et des Projets  
Membres de la FISC et de ODNs  
Jeunes de la Compagnie  
Membres du Réseau Jeanne de Lestonnac

Bien chers tous,

En pensant à la célébration d'aujourd'hui, nous nous souvenons de ce que nous disait il y quelques jours Ciriaco, un paysan de Saint Martin <sup>2</sup>, un petit village au nord de l'Argentine: "Il ne s'agit pas d'attendre que passe l'orage, mais d'apprendre à danser sous la pluie". Ciriaco et le groupe de ceux qui travaillent avec lui, des gens simples et qui se battent, ne sont pas dans une bonne situation: le manque de subventions et d'aides financières fait qu'ils ne peuvent pas déployer toutes leurs possibilités comme ils le voudraient. Néanmoins, ils continuent de chercher des alternatives, pour eux et pour le bien de tous ceux qui les entourent. Après avoir parlé durant un moment avec eux, ils nous ont montré les nouvelles serres et les réservoirs d'eau qu'ils ont construits dans la région et comment ils sont arrivés à ce que, de la terre desséchée, surgisse la vie.

Sainte Jeanne de Lestonnac rencontra de grandes difficultés et de nombreux contretemps pour mettre en route la Compagnie; cette fête est le fruit de l'un d'entre eux. En effet, elle avait tout d'abord réservé ce jour de la Présentation de Marie au Temple pour mettre les novices sous sa protection; mais face aux obstacles qu'elle rencontra pour pouvoir réaliser cela, elle organisa une cérémonie pour les élèves. Sans se rendre face aux difficultés, elle sut "danser sous la pluie" et son désir que cette Fête se renouvelle chaque année dans toutes les Maisons de l'Ordre, est parvenu jusqu'à nos jours<sup>1</sup>.

Il n'est pas toujours facile de danser sous la pluie au lieu d'attendre que passe l'orage; cela demande d'avoir des objectifs de vie, des raisons pour continuer d'avancer. Ces paysans

---

<sup>1</sup> *Histoire de l'Ordre I* (2012), p. 166.

de Saint Martin 2 ont une famille sur laquelle veiller et un village qu'ils aiment et pour lequel il vaut la peine de s'engager. Sainte Jeanne avait entre les mains un grand projet, et il était soutenu par sa confiance sereine en un Dieu qui avait conduit son histoire. Lorsque l'on a des objectifs de vie, les difficultés, les contretemps, les crises, obligent d'entrer dans des chemins de recherche qui font renaître l'espérance, une espérance réaliste.

Sainte Jeanne avait trouvé en Notre-Dame sa référence, résultat de ce qui arrive quand nous laissons Dieu nous remplir de sa grâce et nous envelopper de son regard, ce regard qui dépasse toutes les limites, les situations précaires et les duretés de la vie et qui permet de voir la réalité comme Lui la voit. Aux côtés de Marie, nous pouvons apprendre à percevoir, au milieu de l'orage, ces brins d'herbe verte qui poussent toujours, même si cela leur coûte de prendre racine, comme le savent bien les paysans de Saint Martin 2. A ses côtés et avec Elle, nous pouvons faire la fête une fois de plus, une fête partagée, solidaire, qui nous aide à rendre réel le « tendre la main » auprès de ceux qui nous entourent, surtout ceux qui en ont le plus besoin. Et "danser sous la pluie".

Très bonne Fête de la Présentation!

Bien affectueusement.

M. Rita Calvo Sanz, odn  
et l'Equipe Générale